

PROCÈS-VERBAUX
des
SÉANCES

Octobre 1999 - Mai 2001

1999**2 Octobre****Geneviève ETIENNE***Les Archives de l'Oise*

Geneviève Etienne, Directeur des Services d'Archives de l'Oise, nous présente son Service, et les ressources que les historiens de Compiègne peuvent y trouver. La conférencière souligne tout d'abord la complémentarité entre les fonds des Archives municipales et des Archives départementales. Toutefois, le chercheur doit également se rendre aux Archives nationales ainsi qu'aux Archives de l'Aisne, Compiègne étant rattachée jusqu'à la Révolution à l'évêché de Soissons.

En un bref résumé Geneviève Etienne rappelle l'histoire des Archives départementales créées en 1796, et destinées à être ouvertes au public et à la consultation du citoyen. Elles s'enrichissent en priorité des versements obligatoires des administrations départementales qui ont l'interdiction d'éliminer sans l'accord de l'archiviste. Mais elles reçoivent aussi des dons ou dépôts d'archives privées, et procèdent parfois à des achats. Pendant les trois dernières grandes guerres, les archives ont été protégées ou évacuées en tout ou en partie. Mais on doit tout de même déplorer la perte des archives notariales de Beauvais qui ont entièrement brûlé à la dernière guerre. A Compiègne, l'incendie en 1940 du Tribunal de Grande Instance a fait disparaître toutes les archives judiciaires entre 1800 et 1940, ainsi qu'un exemplaire de l'Etat-Civil.

Le *Guide des Archives de l'Oise*, publié en 1990, est sur beaucoup de points, dépassé, un grand travail ayant été accompli depuis. Le délai de consultation est de trente ans, sauf pour l'Etat-Civil (100 ans), 150 ans pour les dossiers médicaux, ceux concernant la vie privée et la sûreté de l'Etat. Cette loi est en cours de révision, en vue d'une plus grande transparence.

Geneviève Etienne passe alors en revue les grandes séries de documents de A à W, séries d'Ancien régime, révolutionnaires, modernes et enfin contemporaines, en soulignant celles qui présentent le plus d'intérêt pour les Compiégnois. La série B comprend 13.000 liasses sur les archives judiciaires de notre ville avant 1790. Seul un récent récolement de 9.000 pièces a été fait. Les bailliages et prévôtés sont concernées, celles de Thourotte et de Margny ayant été supprimées en 1740. Il s'agit d'une mine incomparable de renseignements d'ordre social et économique aux XVIIe et XVIIIe siècles. Si la série C, administration de l'élection, est assez pauvre pour Compiègne, les registres de formalité sont précieux pour le

recensement des actes notariés du XVIII^e siècle. Dans la série E, celle de l'Etat-Civil bien connue des généalogistes, se trouvent les archives notariales de trois Etudes de Compiègne : celles de Maîtres Tessier, Brault et Garcia, de 1565 à 1900. Dans la série G, se trouvent 300 liasses pour l'abbaye Saint-Corneille de 1207 à la Révolution, un fonds pour les abbayes de Royallieu (de 1432 au XVIII^e siècle), des Jacobins, Cordeliers, Minimés, Visitation, et Carmélites. Les archives révolutionnaires sont dispersées entre Archives municipales et départementales, ces dernières conservées dans le dépôt annexe de Senlis, qui devrait disparaître en l'an 2002, en réintégrant Beauvais. Pour la période 1800-1940, la série M (administration), importante pour toutes les communes de l'Oise, est en cours de classement. La série N est méconnue, la R est intéressante pour les registres du recrutement militaire et les dommages de guerre 1914-1918. Dans la série V (cultes), des pièces sur l'église réformée de Compiègne de 1631 à 1864 sont conservées. Les archives de l'évêché de Beauvais ne concernent Compiègne que depuis 1823, date de son rattachement à ce diocèse.

Après 1940, la masse de documents est considérable : on compte dans les 400.000 bordereaux de versement. Ces versements sont d'ailleurs interrompus pour le moment, en raison du manque de place. Le futur bâtiment, conçu avec 45 kms de rayonnages, et à terme 80 kms, situé au nord de la ville, ne sera ouvert qu'en 2002. Geneviève Etienne n'oublie pas de mentionner les autres sortes de documents, fort nombreux, conservés dans son dépôt : les 17.000 livres de la bibliothèque, les périodiques locaux, les documents imagés etc... Pour gérer ce service, le Directeur dispose de 29 et demi postes.

De nombreuses questions concernant en particulier la gestion informatisée furent posées par le public à Geneviève Etienne.

6 Novembre

Jacques CARLUY

Les premiers artisans du progrès agricole dans le département de l'Oise pendant la seconde moitié du XVIII^e et au début du XIX^e siècle

Le titre de cet exposé n'est autre que celui d'un ouvrage inédit daté de 1942 qui provient de la bibliothèque de l'Académie d'Agriculture et sur lequel je voudrais attirer l'attention de ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'agriculture locale.

Ce travail a le mérite de rassembler en quatre-vingts pages une masse d'informations précises sur l'élite de l'agriculture de l'Oise pendant la période 1750-1850 et de mettre en évidence les changements profonds intervenus à cette époque dans les modes d'exploitation de la terre dans les